

Etats-Unis fût mis au courant de notre activité littéraire.

Toutefois l'état présent des choses s'explique très bien, quand on est assez au fait des circonstances.

D'abord, à peu près toujours, ce sont les auteurs eux-mêmes qui, chez nous, publient leurs œuvres, à leurs risques et périls.

Or, nous sommes bien convaincu que la presque totalité de nos écrivains, pour ne pas dire de nos compatriotes, ignorent même les noms des publications catholiques de langue anglaise des Etats-Unis. Nous-même, qui nous piquons de suivre d'un peu près la vie catholique aux Etats-Unis, nous avouons ignorer où se publient l'*Ecclesiastical Review* et le *Catholic World Magazine*; de celui-ci, nous n'avons même jamais vu une seule livraison. Tant que de semblables conditions existeront, les relations n'ont pas chance de devenir bien étroites entre nos auteurs et les grands magazines catholiques des Etats-Unis.

D'autre part, les écrivains n'envoient généralement leurs livres aux directeurs des journaux et revues, que dans l'espoir de les voir mentionnés dans les comptes rendus bibliographiques, avec le résultat probable de commandes plus ou moins nombreuses. Or, nous croyons qu'il n'y a aucun marché, dans les Etats-Unis, pour nos livres canadiens de langue française. Facilement nous pensons qu'à ce point de vue les livres publiés en France ont aux Etats-Unis plus de chances de diffusion que les nôtres. Ce n'est pas qu'il y ait une grande différence de valeur entre les ouvrages français publiés de l'un ou de l'autre côté de l'Atlantique. Mais la masse des citoyens des Etats-Unis croit et croira longtemps encore que nous ne parlons ici qu'un français à peine français, et que par suite il ne saurait se publier rien de quelque mérite, dans la vallée du Saint-Laurent. Il y a encore, à New-York et ailleurs, des institutions et des familles qui s'empresseraient de donner congé à leur « institutrice française », si elles apprenaient qu'elle est née et qu'elle a reçu son éducation, non pas en France, mais dans le Saguenay ou dans quelque autre région de la province de Québec !

---

NOTRE JALOUSIE, NOTRE PERFIDIE, ETC.

Il y a longtemps que nous n'avons rien lu d'aussi comique que l'extrait suivant d'un article d'un journal de Paris, *L'Aurore*,